



Expositions d'un jeunes d'un voyage.....

(Suite de la page 247)

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Exposition à Sherbrooke

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.

Je ne puis pas ne pas remarquer combien ces expositions tiennent en très haute estime les agriculteurs et les agronomes qui y participent.

Le texte du travail présenté par M. Hébert, membre du club de Sherbrooke, est très intéressant.



Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 21 JUIN 1934

Frs Fleury, Gérant. Numéro 25

D'une semaine à l'autre

LES pluies récentes que nous avons eues sont tombées à point pour notre récolte de foin, de céréales et de légumes. Elles ont permis de travailler la vigne à nos pâturages qui menaçaient d'être compromis à plusieurs endroits de la province.

Les nouvelles qui nous viennent de l'Ouest du pays ne sont pas tout à fait aussi rassurantes. Il a plu il est vrai ces derniers jours, mais les récoltes étaient déjà compromises, ravagées de plus par les sauterelles et autres maladies propres aux céréales.

La Providence a une manière bien à Elle de régler la production, nos économes internationaux et nationaux s'en rappelleront-ils à l'occasion?

NOS abonnés sont priés de se rappeler que l'abonnement du journal est strictement payable dans les trente jours qui suivent la date d'expiration, indiquée sur la bande-adresse du journal. S'ils veulent bénéficier du prix de faveur de 50c par année.

On remarquera qu'à ce prix spécial et conditionnel, on s'assure un service d'information qui ne représente pas un sou par semaine, et que d'autre part, à un prix aussi minime, l'administration ne peut tolérer un retard trop prolongé.

LE veau sevré trop tôt sera retardé dans sa croissance. Gardons-le aussi à l'abri des mouches, des trop ardens rayons de soleil et autres inclémences de la température.

LES fraises cueillies le soir ou le matin avant que le soleil devienne trop ardent se conservent fraîches plus longtemps.

LE FOURRAGE vert que l'on donne aux chevaux à l'écurie ne doit pas être coupé trop d'avance afin d'éviter la fermentation. S'il doit pour certaines raisons être conservé, on aura soin de le garder de façon à ce que l'air puisse circuler librement dans le tas.

EN Belgique, en ce moment, on s'applique à réduire le cheptel porcin, nous devons recommander le contraire ici.

Quand les sauterelles ont le plus faim. Le succès des applications d'appâts empoisonnés contre les sauterelles dépend en grande partie du temps qu'il fait, mais surtout de la température. Une journée claire et ensoleillée est la meilleure, mais ce qui importe le plus, c'est que la température ne soit pas inférieure à 68 degrés Fahr. à l'ombre, et qu'elle donne des signes de monter encore plus haut l'heure suivante. La température à laquelle les sauterelles sont le plus portées à manger est entre 75 et 85 degrés Fahr. Elles cessent de manger lorsque la température s'élève au-dessus de 95 ou lorsqu'elle tombe au-dessous de 65. Le secret du succès dans une campagne contre les sauterelles est donc d'épandre l'appât au moment où les insectes ont le plus d'appétit, c'est-à-dire, lorsque la température atteint environ 75 degrés à l'ombre. L'appât que l'on épand à ce moment est dans un état frais et humide, qui plaît le plus aux sauterelles, et l'on détruit ainsi un maximum d'insectes pour un minimum de frais et de travail.

LA Société d'Industrie laitière de Québec compte qu'au moins 60 fabriques des comtés de St-Hyacinthe, Rouville, Iberville, Brome, St-Jean et Missisquoi, prendront part au concours d'embellissement des fabriques qu'elle a organisé et pour lequel les directeurs ont affecté un montant de plus de \$650, à être distribué en récompenses.

LES éleveurs de chevaux avertis ne manquent pas de surveiller les sabots des poulains afin d'éviter les déformations et des aplombs défectueux. Relire de temps à autre le bulletin de M. J.-J. Gautreau sur l'élevage du cheval rafraîchit la mémoire—et fait faire plus attention à certains détails.

"Ad Multos Annos"



CES jours derniers, dans l'intimité des membres de sa famille et du personnel du Collège supérieur d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, M. l'abbé Honorius Bois, directeur de cet institut a célébré le vingt-cinquième anniversaire de son élévation au sacerdoce.

En notre nom et en celui de nos lecteurs, dont plusieurs ont eu la bonne fortune de bénéficier des conseils judicieux et du mot d'encouragement que le savant jubilaire donne toujours

avec une bienveillance qui lui vaut une remarquable popularité dans notre monde agricole, nous présentons à M. le directeur de l'Ecole supérieure de Ste-Anne, avec nos félicitations respectueuses, l'hommage de nos souhaits sincères d'une longue et heureuse vie.

M. l'abbé H. Bois, a tenu un rôle de premier plan dans les progrès que nous avons accomplis dans le domaine de l'enseignement agricole. Son dévouement, et son talent remarquables mis sans réserve au service de l'Agriculture, tantôt comme missionnaire agricole, tantôt comme inspecteur des écoles classico-ménagères provinciales et aujourd'hui, comme directeur de notre plus ancien institut agricole, en ont fait une personnalité que nous entourons du plus profond respect et que nous pourrions difficilement détacher des pages de l'histoire agricole de notre province.

M. Bois est issu d'une famille terrienne qui a fait honneur à sa région et dont les fils se placent au premier rang parmi nos cultivateurs de progrès.

La Providence exaucera nos vœux en gratifiant M. l'abbé Bois, que nous plaçons au premier rang de ses plus dévoués serveurs, d'une santé qui lui permette de diriger encore plusieurs années l'Alma Mater d'une phalange de techniciens compétents, champions des méthodes pratiques de culture et d'élevage dont l'application raisonnée n'a encore failli de prouver la haute efficacité—"Ad multos annos".

M. Copeland possède maintenant six sujets de race pure dont un poulain, une pouliche d'un an et de deux ans, de son propre élevage. M. Copeland se sert de ses étalons pour travailler sur la ferme et se fait fort de déclarer qu'ils soutiennent bien leur réputation de "petit cheval de fer".

QUARANTE-QUATRE mille fermiers ont répondu aux questionnaires adressés aux cultivateurs en vue de faire le relevé semi-annuel du bétail et des cultures. L'an dernier à la même date, 39,400 réponses étaient parvenues à la section de la Statistique agricole. L'augmentation est notable, mais sur 140,000 fermes en rapport que nous

comptons dans la province il devrait être facile de doubler le nombre de ces réponses.

Nous rappelons aux personnes qui n'auraient pas encore eu le loisir de remplir le questionnaire adressé qu'elles ont encore jusqu'à la fin de ce mois pour fournir les renseignements demandés et collaborer ainsi d'une façon pratique avec les ministères fédéral et provincial à colliger une statistique agricole qui rendra d'autant plus service aux fermiers de cette province qu'elle sera exacte.

LE concours provincial du Mérite Agricole se tient cette année dans la 5ème région qui comprend les comtés qui suivent:

Abitibi, Bonaventure, Charlevoix, Chicoutimi, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Iles-de-la-Madeleine, Lac-St-Jean, Matane, Matapédia, Montmorency, (excepté les paroisses suivantes: l'Ange-Gardien, Château-Richer, Ste-Anne, St-Joachim, Ste-Pétronille, St-Pierre, St-Laurent, Ste-Famille, St-Jean et St-François) Québec, (excepté les paroisses suivantes: Beauport, Giffard, Charlesbourg, Courville, L'Ancienne-Lorette, St-Ambroise-de-Lorette, Ste-Foy et St-Félix-du-Cap-Rouge, Rimouski, Roberval et Saguenay).

M. le secrétaire, Oscar Lessard, du Conseil d'Agriculture, rapporte qu'en ce moment les 79 inscriptions reçues pour ce concours dépassent celles qui avaient été enregistrées il y a cinq ans pour cette même région.

Le comté de Matane seul contribue à date 21 concurrents. Dans les autres comtés ils s'inscrivent comme suit:

Abitibi, 13; Bonaventure, 7; Chicoutimi, 2; Gaspé-Nord, 2; Gaspé-Sud, 5; Lac-St-Jean, 8; Matapédia, 7; Rimouski, 1; Roberval, 7; Saguenay, 3.

L'inspection des fermes inscrites sera faite par les juges suivants: M. R. Ness, éleveur et cultivateur, de Howick, Châteauguay, un ancien lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole; M. Adélar Cartier, de Saint-Guilhem, Yamaska, cultivateur; le professeur Elzéar Campagna, de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, et le professeur C.-A. Fontaine, de l'Institut Agricole d'Oka. Ce dernier et M. Fernand Dufour, de l'Ecole de Ste-Martine, rempliront les fonctions de secrétaire et d'assistant-secrétaire de la commission des juges respectivement.

Les cultivateurs résidant dans les comtés que nous énumérons plus haut et qui projettent de participer au concours 1934 sont instamment priés de prendre en considération l'invitation qui leur est faite par M. Lessard, afin d'éviter les retards dans l'inscription des concurrents.

"Comme la visite des fermes commencera dans les débuts de juillet et que le territoire à parcourir est fort étendu", a ajouté M. Lessard, nous invitons les futurs concurrents à nous faire parvenir leurs entrées le plus tôt possible. Cela permettra aux juges de tracer, avant de se mettre au travail, un itinéraire complet et de s'exempter de faire des retours dans des régions déjà visitées pour inspecter les fermes de concurrents retardataires".